



La jacquerie des Manants du Roi... **KARIM OUCHIKH: LA NÉCROPOLE DES ROIS À SAINT-DENIS, C'EST L'HISTOIRE DE FRANCE !**

Français, né de parents algériens, avocat de profession, royaliste de cœur et de conviction, Karim Ouchikh veut sauver de la ruine la basilique de Saint-Denis et ses quarante rois auxquels nous devons plus de mille ans d'histoire de France. Il ne pouvait en parler qu'à Flash...

Qui êtes-vous, Karim Ouchikh ?

Je suis né en 1965 à Saint-Maurice, dans le Val-de-Marne, de parents d'origine kabyle. Avocat, je viens de plaider pour les parties civiles du crash du Concorde, procès clos le 28 mai dernier et dont le jugement est mis en délibéré au 6 décembre prochain. Je fais également partie du RIF, le mouvement souverainiste fondé par l'ancien député français au Parlement européen, Paul-Marie Coûteaux. Bref, tout m'enracine à la France, pays que j'aime honorer dans mes engagements politiques et associatifs.

Votre vision de l'Europe ?

Celle qui me vient d'emblée à l'esprit est celle du Général de Gaulle. Soit une confédération d'États souverains et non pas une fédération anonyme d'États placés sous la domination d'une Commission de Bruxelles aux ambitions supranationales. Tout ce que l'Europe a réussi à bâtir durablement a toujours procédé d'un même processus vertueux : des négociations qui précédaient des accords conclus entre des États pareillement attachés à la maîtrise de leurs destins respectifs. Chacun se souvient des réussites nées de coopérations interétatiques, entre la France, l'Allemagne et même l'Angleterre, que ce soit les programmes Airbus, Ariane ou bien même celui qui a donné naissance au Concorde...

Si seulement l'Europe pouvait assumer ses racines chrétiennes...

Les réussites industrielles, c'est bien, mais vous qui êtes méditerranéen, au même titre qu'Homère ou Charles Maurras, quid de l'identité européenne ?

L'un des vices cachés de la construction européenne est de n'avoir jamais osé affirmer la réalité de ses racines qui, nées d'une prestigieuse civilisation gréco-latine, sont en réalité essentiellement chrétiennes à mes yeux... Faut-il rappeler ces évidences qui relèvent davantage, je tiens à le préciser, de la réalité historique objective que de la simple opinion individuelle ? Pour pouvoir entrer en dialogue avec "l'autre", dans une relation d'altérité bien comprise, ne convient-il pas tout d'abord de dire ou d'oser dire qui l'on "est" ? Sans affirmer qui nous sommes et d'où nous venons, point de dialogue

possible. Même ceux qui n'ont pas la foi ne travaillent pas le dimanche (pour l'instant...) ou célèbrent quotidiennement sans le savoir les saints patrons du calendrier liturgique ! C'est dire que chacun est imprégné du fait chrétien, de la civilisation chrétienne, sans même s'en rendre compte ! Nous sommes désormais, plus en France que dans d'autres pays moins frileux sur cette question comme la Grèce ou l'Italie, des Européens qui n'osons même plus assumer notre identité millénaire. Allez ensuite vous étonner que plus personne ne nous prenne au sérieux, là où, ailleurs dans le monde, la dimension religieuse demeure inséparable de l'espace public...

Pourquoi cette identité chrétienne de l'Europe a-t-elle pu être à ce point reniée, au mépris d'une évidence qui n'échapperait pas à un enfant de cinq ans ?

Tout simplement parce que nous sommes gouvernés, en France comme ailleurs, par des oligarchies totalement déracinées et déconnectées du réel, et qui veulent imposer aux peuples une Europe artificielle, bâtie sur une construction juridique hors-sol. Et lorsque les peuples décident de se rebeller, on s'applique alors invariablement à les museler : chacun se souvient du sort méprisable réservé, avec la ratification parlementaire en 2008 du Traité de Lisbonne, au Non exprimé massivement par les Français en 2005...

La France, comme la Révolution, c'est un bloc !

Des racines chrétiennes de l'Europe à celles de la France, il n'y a plus qu'un pas à franchir, le vôtre, avec cette pétition... Georges Clemenceau affirmait que la Révolution française était un "bloc".

Je fais mienne cette phrase célèbre du "Tigre" pour la transposer en effet au destin de la France qui, plus que tout autre pays, doit ne pas oublier qu'elle demeure, dans son Histoire, la fille aînée de l'Eglise...

Donc, à l'instar de Régis Debray et surtout de Max Gallo, vous assumez tout de notre histoire ? Cadoudal et Robespierre ? Pétain et De Gaulle ? Brasillach et Aragon ? etc.

Je souscris en effet entièrement à tout cela. La France s'est construite au fil de sédimentations historiques successives qu'il nous faut accepter entièrement, sans reniements. C'est pourquoi je ne me range en rien parmi ceux qui estiment, dans une terrible amnésie, que la France est née sous "X" en 1789...

Si vous êtes logique avec vous-même, vous lanceriez donc la même pétition si le tombeau de Bonaparte tombait en ruine aux Invalides où si le Panthéon était au point de sombrer dans la Seine...

Parfaitement, car l'ensemble de ce patrimoine historique fait corps, charnellement, avec la mémoire de notre pays. D'aucuns peuvent considérer que certaines des personnalités qui reposent au Panthéon ont connu des itinéraires personnels parfois contestables, mais la

nécropole de Saint-Denis n'abrite-t-elle pas les dépouilles de rois qui ne furent pas, eux aussi, toujours de grands souverains ? Gardons-nous d'enfermer les Français dans le reniement perpétuel de leur mémoire et luttons contre les trop nombreuses repentances qui nous minent !

Pour les peuples du Maghreb, mieux valait les rois que la République !

Quitte à pratiquer des distinctions dans l'histoire de France, peut-on rappeler qu'en matière de colonisation, la monarchie fut plutôt bonne fille, comparée à la république, que ce n'est pas elle qui a imposé le Décret Crémieux et n'aurait sûrement pas fait tirer sur la foule, à Sétif ?

Il est un fait que lorsque Charles X soumet l'émir Abd el-Kader, il fait preuve d'une plus grande clémence que la IV^e République vis-à-vis de Mohammed V, roi du Maroc : le premier est privé de sa liberté en France, mais dans des conditions quasi "royales", tandis que le second est emprisonné au loin, à Madagascar. Mais le paradoxe n'est qu'apparent, car lorsque Bonaparte arrive en Égypte en s'émerveillant, au pied des pyramides, devant ces "4 000 ans d'histoire" qui contemplent ses soldats, il n'a d'autre ambition que de conquérir ce pays, pour faire barrage à l'Angleterre, mais aussi pour y élargir ensuite le "pré carré" français, à l'instar d'un Jules Ferry qui, quelques décennies plus tard, n'entendait rien de moins, sous couvert d'apporter "l'esprit des Lumières aux races inférieures", que de doter la III^e République d'un vaste empire colonial. Sur cette question polémique, ne tombons donc pas dans les anachronismes qui nous font tant de mal et gardons la mesure des choses : les colonies n'ont pas apporté aux peuples d'Afrique, d'Asie ou d'ailleurs qui composaient l'empire colonial français, le cortège de servitudes et de calamités que l'on voudrait trop facilement imputer à la France. Bien au contraire ! Mais cela est un autre débat....

Et votre côté royaliste ?

Les rois de France avaient le sens de l'histoire et de son respect, à la différence des révolutionnaires puis des républicains qui, voulant faire du passé table rase, ont voulu façonner un hypothétique "homme nouveau". Avec humilité, nos rois et nos empereurs savaient qu'ils écrivaient, chacun, une page nouvelle dans le vénérable livre de l'Histoire de France, sans vouloir en arracher les précédentes, ni prétendre en écrire les chapitres suivants.

Et aujourd'hui ?

La nécropole de nos Rois est au bord du gouffre. Devons-nous faire moins que nos ancêtres qui ont su nous léguer cet héritage précieux et ne pas nous battre, aujourd'hui, pour transmettre intacts à l'attention de nos enfants les tombeaux de ceux qui, en leur temps, furent le sel de la France ?

Minée par les intempéries, fragilisée par le passage du RER sous ses fondations, la nécropole des Rois de France est abandonnée par les pouvoirs publics. Pour réparer cette injustice, que les lecteurs de Flash, qu'ils soient chrétiens, musulmans, athées, juifs ou agnostiques, républicains, bonapartistes ou royalistes, de droite, du centre comme de gauche, signent cette pétition en ligne !
<http://www.lesmanantsduroi.com/necropole-petition.php>



Nos Rois profitent d'un repos éternel bien mérité. Faut-il pour autant accepter que leur ultime demeure soit au bord de s'effondrer ?

Propos recueillis par Nicolas GAUTHIER